

ETUDE DE POSITIONNEMENT DU GRAND NANCY

# « Une métropole petite mais musclée »

Construite avec les grands acteurs du territoire, la démarche permet de se projeter dans l'avenir.

**O**ù est-on ? Dans un pur déversement de jus de crâne dont le premier effet est de ne partir de rien pour aller nulle part ? Dans un fonctionnement prospectif de la pensée qui permet de croiser les points de vue, de confronter les idées, de s'engager avec passion ? A moins qu'il ne s'agisse que d'un jargon à l'usage d'experts qui les maintient avec talent ? Evidemment, on force le trait, on joue un peu les provocateurs en nous interrogeant sur l'utilité de l'étude du positionnement stratégique du Grand Nancy voulue par André Rossinot et pilotée par Mostafa Fourar, en charge du projet métropolitain, avec le concours du cabinet Acadie.

**« Nous sommes dans un temps nouveau. Que faisons-nous, quels sont nos points forts, nos points faibles ? Soyons ambitieux, conquérants et réalistes », s'exclame le président de la métropole** en introduction de la phase de restitution qui synthétise les travaux des groupes de réflexion et dessine les premiers contours du document stratégique demandé. **« Il s'agit aujourd'hui d'avoir une vision globale de ce qui a été proposé. Ce travail ne se limite pas à caler des meubles »,** précise Mostafa Fourar, désireux de détecter au plus vite tout ce dont le territoire a besoin pour monter en puissance.

**Consultant et enseignant à Sciences Po, Philippe Estèbe qui a supervisé le déroulement du processus est à l'origine des premiers enseignements.** **« Être métropole vous oblige à franchir une marche »,** dit-il pour mieux poser le décor. C'est-à-dire qu'il faut accroître la capacité de rayonnement et d'entraînement mais aussi nouer des relations **« de longue portée à l'échelle nationale, européenne, internationale ».** Or, constate Philippe Estèbe, **« la fonction la plus internationalisée, c'est la fonction recherche-formation ».**  Logique au regard des spécificités de notre territoire et des pépites qui s'y trouvent. Logique aussi le positionnement européen de la culture et de la création, alors que la fonction innovation rayonne seulement sur un espace régional. **« Comment le Grand Nancy sait-il accueillir pour construire un chemin de vie ? Peut-il se positionner en accélérateur de carrière »,** s'interroge le consultant qui met en avant les laboratoires de recherche et la capacité à fabriquer de l'hybridation comme Artem, symbole de la vitalité créatrice du Grand Nancy qui, grâce à cette alliance entre plusieurs disciplines, renoue



avec le bouillonnement de l'Art nouveau.

**Autre donnée mise en avant par Philippe Estèbe :** **« Le Grand Nancy ne quitte l'Île-de-France pour se trouver un nouveau port d'attache dans l'Ouest ou dans le Sud mais il y a des liens économiques et fonctionnels avec Paris. »** Parmi les enseignements à retenir, notons ce qui est perçu comme le risque luxembourgeois. Non sans raison d'ailleurs car, ainsi que le fait observer le consultant : **« Luxembourg entend se constituer comme la métropole de cet espace géographique. »**

**Si l'on élargit le champ de comparaison aux 22 métropoles qui existent désormais, on s'aperçoit que le Grand Nancy surclasse Metz** en terme de fonctions métropolitaines. **« Ici, c'est conception-re-**

cherche, culture-loisirs, gestion, finance, banques », analyse l'expert qui gradue ainsi son analyse :

**« Dans le domaine conception-recherche, l'agglomération nancéenne est bien placée dans le Grand Est mais pas sur l'ensemble des métropoles. Dans le secteur culture-loisirs, le Grand Nancy se situe dans le haut du tableau. Enfin, pour la gestion, il est positionné en milieu du classement. »**

**Une candidature commune Nancy-Metz pour obtenir le label de capitale européenne**

travail auquel appartiennent Sarah McKee du Centre dramatique national de la Manufacture, qui propose une candidature commune Nancy-Metz pour obtenir le label de capitale européenne de la culture. Dans un autre registre Jean-Philippe Bolle, président de SEA (gestion de portefeuilles) fait ses calculs : **« Metz plus Nancy on passe au-dessus de Strasbourg. »**

**Conclusion de Philippe Estèbe :** **« Vous êtes une métropole petite mais musclée, costaud. C'est là-dessus qu'il faut travailler pour offrir des opportunités à ceux qui sont attirés par la qualité de l'enseignement supérieur, la culture et l'environnement urbain. »**

**La fonction la plus internationalisée, c'est la fonction recherche-formation**

**Parmi les suggestions marquantes, il convient de s'attarder sur celle formulée par le groupe de travail auquel appartiennent Sarah McKee du Centre dramatique national de la Manufacture, qui propose une candidature commune Nancy-Metz pour obtenir le label de capitale européenne de la culture. Dans un autre registre Jean-Philippe Bolle, président de SEA (gestion de portefeuilles) fait ses calculs : « Metz plus Nancy on passe au-dessus de Strasbourg. »**

**Lorsque nos meilleurs atouts. Tous les acteurs de la métropole doivent se mobiliser car, pour se développer, il faudra être meilleur que d'autres sur l'entrepreneuriat et l'emploi. »**

**On connaît la feuille de route et le mode d'emploi pour la res-pecter.** Les équipes autour de Mostafa Fourar se mettent en place et vont phos-phorer, pas pour partir dans la stratosphère des concepts aussi ronflants que vides mais pour affirmer des ambitions. Ensuite, le plus rapidement possible, il conviendra de s'attaquer au problème du périmètre. En attendant, ce sont des propositions concrètes et des actions lisibles qui sont attendues. Ce qui n'interdit pas les idées un peu décoiffantes. \*

Pierre Taribo